

BCE 2016
Banque de langues ELVi
RUSSE LV2

Au concours 2016, 44 candidats se sont présentés aux épreuves écrites.

Les notes s'échelonnent de 05/20 à 15,5/20, la moyenne générale étant de 12,26/20. Les notes attribuées aux épreuves sont assez homogènes : en thème, la moyenne est de 11/20, en version la moyenne est 12/20, en expression écrite elle est de 11/20. La baisse générale du niveau est indéniable et concerne aussi bien les connaissances en russe qu'en français, avec de nombreuses fautes d'orthographe dans les deux langues, mais cette baisse affecte également le niveau de la culture générale des candidats, que ce soit l'histoire ou la géographie de la Russie. Ainsi, dans plusieurs copies il y a une confusion entre la Deuxième Guerre mondiale et le conflit en Ukraine ; dans d'autres, les candidats confondent les noms de Gagarine et de Gorbatchev, ont une vision approximative de ce que c'est la Crimée ou la région de la Volga. Certes les heures de cours de russe en classe préparatoire ne permettent pas d'acquérir des connaissances solides en histoire, mais la lecture de la presse, russe ou française, devrait faciliter la compréhension des faits qui ont marqué l'actualité de l'année en cours.

Consacré à la « génération Poutine », le texte proposé à l'épreuve de l'expression écrite dressait le portrait de la jeunesse russe et plus particulièrement celui des étudiants des grandes écoles russes, future élite du pays. Le niveau de grammaire et des connaissances du vocabulaire sont assez faibles. A titre d'exemple, aucune copie ne pourrait être citée où le substantif « Crimée » était correctement décliné au locatif. Les gallicismes sont très présents, ce qui faciliterait l'expression, mais encore faut-il savoir les décliner. A l'évidence, les déclinaisons sont devenues la difficulté majeure des candidats, ce qui est un phénomène relativement récent. Rares sont les copies avec une bonne orthographe. En revanche, le contenu des réponses aux questions posées a souvent été personnel et intéressant à découvrir, malgré la difficulté de le lire et de le comprendre, en raison du faible niveau grammatical et lexical des copies.

Le texte proposé à la traduction du français vers le russe portait sur la coopération franco-russe pendant la Deuxième Guerre Mondiale et sur l'escadrille Normandie-Niemen. Apparemment, peu de candidats connaissaient ce fait du passé commun aux deux pays. La traduction du mot « pilote » a posé des difficultés, alors que c'est le même mot en russe. Il est étonnant de constater qu'un nombre important de candidats ne sait pas traduire les mots « croix », « étoile » et même l'adjectif « rouge ». Dans plusieurs copies, des contresens ont été relevés, notamment à cause du mauvais emploi de l'instrumental, ce qui faisait comprendre

que les pilotes français ont combattu les pilotes russes. Il est surprenant de voir que la marque du genre en russe, une des règles de base que l'on apprend dès les premiers cours au collège, est ignorée par des candidats des concours aux grandes écoles.

Le texte proposé à la traduction du russe vers le français portait sur la question nationale en Russie. Le texte russe comportait un nombre important de termes du vocabulaire international faciles à comprendre et à traduire, pourtant les résultats sont décevants. Peu de candidats ont proposé une traduction correcte du titre de l'article qui ne présentait pourtant pas de difficulté particulière.

Là encore, les lacunes en vocabulaire sont importantes : beaucoup de candidats ne connaissent pas l'expression russe signifiant « opinion publique », ni les mots comme « coopération », « attitude », « respect », etc. qui appartiennent au vocabulaire de base. Sans doute ces lacunes sont-elles la cause des traductions très libres, voire fantaisistes, qui peuvent aboutir à des contresens, comme c'était le cas, par exemple, dans la dernière phrase du texte.

Pour conclure, il est très souhaitable de renforcer les efforts dans l'apprentissage de la grammaire et d'encourager les candidats à lire régulièrement la presse russe afin d'améliorer le niveau du vocabulaire et la connaissance du pays et de ses actualités.